es dérangements du foie sont fréquents en été

On les combat par l'extrait d'artichaut

Le retour de la saison chaude est généralement marqué, pour les hépatiques et pour ceux qui ont le foie susceptible, par une recrudescence de leurs maux. Les uns ont la bouche amère au réveil, la langue chargée ; d'autres se plaignent de douleurs au côté droit, leur teint est légèrement jaune. Tous ont des digestions plus ou moins pénibles, souvent accompagnées de nausées, de vomissements, d'alternances de constipation et de diarrhée.

Répétons aux grands et petits hépatiques qu'ils ont, avec l'Hépascol François, à base d'extrait *total liquide de feuilles d'artichaut*, un moyen sûr de venir en aide à leur fois fatigué, de le rééduquer et de mettre fin rapidement à leurs troubles. Témoin ce cas récemment observé :

Mme F..., à D..., se plaint de douleurs au côté droit. Elle n'a pas d'appétit et souffre de nausées et de vomissements après les repas. Teint légèrement jaune. Nervosité, insomnies, migraines fréquentes dues à une constipation opiniâtre. La malade prend de l'Hépascol François. En huit jours, amélioration des symptômes. Après un flacon, Mme F... digère bien. Sommeil et appétit revenus. Selles régulières sans l'usage des laxatifs, que la malade a progressivement abandonnés. Mme F... n'a plus de migraines son teint s'est éclairci, son état général s'est considérablement amélioré. (Cas 392.)

L'Hépascol François, qui est une association d'extrait *total liquide de feuilles fraîches* d'artichaut et d'autres plantes bienfaisantes pour le foie, est le médicament parfait — des milliers de fois éprouvé — de toutes les affections hépatiques graves ou bénignes. Bien demander l'Hépascol François. Surtout, ne pas confondre avec les *tisanes* d'artichaut. Toutes pharmacies : 10 fr. 60 le flacon ; 16 fr. 95 le double flacon. 9381

LE BOXEUR JOË LEWIS MENACÉ DE RAPT

Mountau Vieu (New-Jersey, 25. — Un détachement de trente et un policiers a reusai à capturer la fameuse bande de gangsters de « Charles le Juif ». Les sept hommes arrêtés sont considérés comme les plus dangereux bandits qui soient actuellement aux Etats-Unis.

L'arrestation eut lieu dans une sorte de grange mitoyenne de la villa qui sert de lieu d'entraînement au célèbre boxeur nègre Joë Lewis.

On a trouvé dans la grange des quantités considérables de munitions, des fusils-mitrailleurs, des masques à gaz, des bombes de toutes sortes, plusieurs caisses de grenades et dix-neuf revolvers.

On suppose que les bandits avaient l'intention d'enlever le boxeur noir, qui doit rencontrer jeudi en demi-finale du championnat du monde l'ancien champion Carnera.

LE VENDREDI 28 JUIN
à 10 heures précises
au REXY
Rue de Béthune, LILLE
Eclair-Journal
présente à la Presse
et aux Directeurs
BOURRASQUE
réalisation de
Pierre BILLON
9072

VAGUE DE PUDEUR EN ALLEMAGNE

Strasbourg, 25. — L'Allemagne fut, il y a quelques années, le pays du nudisme intégral. C'était, si l'on ose dire un véritable culte. M. von Papen y mit le holà en 1932 et son secrétaire d'Etat à l'Intérieur, M. Bracht rétablit le caleçon de bain, conformément à une ordonnance qui est connue sous le nom d'ordonnance du « Zickel ».

En ce moment, où les conseils de révision battent leur plein sur toute l'étendue du Reich, y compris la zone démilitarisée, il est curieux de constater que le port du « Zickel » est imposé aux conscrits qui passent sous la toise.

TRAGIQUE PROMENADE EN MER

Cherbourg, 25. — Une barque dans laquelle se trouvaient deux parisiens, M. Lucien Blaise, 26 ans, et sa belle-sœur, Mlle Lucienne Therry, a chaviré entre Barnevile et Carteret. Ils se sont noyés tous deux. Leurs corps ont été repêchés.

DISCUSSION TRAGIQUE PRÈS DE CHATELLERAULT

A Saulgé, une violente dispute a éclaté entre les nommés Félix Philippon, 63 ans, et Jean Gaudin, 66 ans, au sujet de la mitoyenneté d'une cour.

S'emparant d'un manche à balai, Gaudin frappa son adversaire avec une telle violence que ce dernier s'évanouit.

Grièvement blessé, Gaudin s'enferma chez lui. Lorsqu'on força sa porte, on le trouva pendu.

QUADRUPLE NOYADE EN SUÈDE

Stockholm, 23. — Près de Kalmar, un bateau à bord duquel se trouvaient quatre jeunes filles a chaviré. Elles se sont toutes noyées.

LE RAPT DE LA PETITE NICOLE

ETAIT-CE BIEN SOCLAY?

Un habitant de Chaumont se promenait également avec une fillette le 19 avril...

Chaumont, 25. — Le juge d'instruction s'occupe actuellement de retrouver le fabricant des pinces découvertes par son greffier dans le square de Chaumont. Il attend également le résultat de l'expertise pratiquée à Paris par les services de l'identité judiciaire.

L'instruction subit un temps d'arrêt, tandis que pleuvent les lettres de « radiesthésistes » qui donnent des indications contradictoires sur l'endroit où, d'après eux, serait enterré le petit cadavre. Le greffier du juge en a déjà classé plus de 1.300 !

On parle aujourd'hui d'un témoin qui ne fut jamais signalé et qui fut mêlé d'assez près au drame.

Le 19 avril dernier, vers 16 h. 30, peu après la disparition de la petite Nicole, un habitant de Chaumont, M. Collignon, se promenait avec sa petite-fille adoptive, lorsqu'un jeune cycliste le héla et lui demanda s'il n'avait pas rencontré une fillette qui était perdue.

C'était le jeune frère de la petite Nicole qui partait à la recherche de sa sœur. Ce jeune homme parla de sa rencontre et, quelques jours après, diverses personnes déclarèrent au juge d'instruction qu'ils avaient vu Soclay avec la petite Marescot.

On en vient à se demander, aujourd'hui, si les personnes qui prétendent avoir vu Soclay n'ont pas vu en réalité M. Collignon, dont le signalement s'apparente à celui du détenu. Comme, d'autre part, les petits filles étaient du même âge et blondes toutes deux, on peut penser à une méprise de la part des témoins.

Mais il paraît que le Parquet n'attache aucune importance à ce qu'il considère comme une coïncidence.

RECHERCHES

M. JALLOO Anicet, 65 ans, est recherché par sa fille, Mme Piteux-Jalloo, demeurant 16, rue Haguette, à Saint-Denis. Intérêts de famille. — On serait reconnaissant à toute personne pouvant donner des renseignements sur M. JALLOO.

LE NOUVEAU CABINET YOUGOSLAVE

Belgrade, 25. — Le Cabinet Stoyadinovitch est définitivement constitué. En voici la composition :

Présidence du Conseil et Affaires étrangères : M. Milan Stoyadinovitch, ancien ministre des Finances dans le précédent cabinet.

Guerre et Marine : M. Jivkovitch, comme dans le précédent cabinet.

Intérieur : M. Anton Korochets, ancien président du Conseil, chef du parti populiste slovène.

Communications : Mehmed Spaho, ancien ministre, chef de l'organisation des musulmans de Bosnie.

Prévoyance sociale : Nikola Preha, ancien président du parti paysan croate, ancien ministre.

Travaux publics : M. Miloch Bobitch, ancien maire de Belgrade.

Finances : M. Douchan Letitsa, ancien adjoint des Finances.

Agriculture : M. Svetozar Stankovitch député, ancien ministre.

Justice : M. Lieudevit Auer, député, ministre de l'Education physique dans le précédent cabinet.

Commerce : M. Milan Verbanitch, comme dans le précédent cabinet.

Education physique : M. Mirko Komnenovitch ancien député du parti paysan croate.

Forêts et Mines : M. Igniat Stefanovitch, député, président de l'Union des officiers de réserve.

Instruction publique : M. Dobrivoye Stochtivitch, député, directeur de la Banque agraire privilégiée.

Ministres sans portefeuille : MM. Djoura Yankovitch, directeur de la caisse d'épargne agricole, et Chefkiya Behmen, avocat, ancien député du parti musulman de Bosnie.

PERNOD FILS
PARIS-PONTARLIER
9388

LES PLEINS POUVOIRS PROROGÉS EN TCHÉCOSLOVAQUIE

Prague, 25. — La Chambre, qui avait interrompu la discussion sur la déclaration ministérielle pour examiner le projet de prorogation de la loi des pleins pouvoirs complétée et élargie, a voté ce projet cette nuit.

Le gouvernement, estimant, comme le dit l'exposé des motifs, que l'une des principales conditions du retour à une situation économique normale c'est la paix intérieure et l'ordre, a demandé et obtenu que les pleins pouvoirs lui fussent aussi donnés en matière d'organisation de l'administration et des services de la police, notamment en ce qui concerne les polices municipales.

Le projet a été voté par les partis de la coalition, auxquels s'étaient joints six députés fascistes.

VOYAGES EN AUTOCAR
ROUEN, LISIEUX .... 2 jours, 30 Juin, 175 fr.
LUXEMBOURG .... 3 jours, 29 Juin, 320 fr.
LITTORAL BELGE, EXPOSITION .... 2 jours, 30 Juin, 180 fr.
PYRÉNÉES .... 11 jours, 29 Juin, 1.300 fr.
tous frais compris, de Lille à Lille
POUR TOUS RENSEIGNEMENTS ET ADHÉSIONS :
LE TOURISME FRANÇAIS
3, rue Faidherbe, LILLE (Tél. 541.06)

DEUX MARINS VICTIMES D'UNE COLLISION DE NAVIRES

Vigo, 25. — Au large de l'Ile Ons, un voilier et un petit vapeur de pêche se sont abordés, par une brume épaisse. Les deux embarcations ont coulé. Le patron et le cuisinier du voilier se sont noyés Une barque de pêche a sauvé les autres marins.

LA TAXATION DES REVENUS DES IMMEUBLES

Gain de cause est accordée aux réclamations de MM. Joseph Denais, Charles de Lasteyrie et leurs collègues de la Fédération Républicaine, en ce qui concerne les conditions de taxations du revenu des immeubles à l'impôt général sur le revenu.

Aux termes d'une instruction ministérielle, seront seules compensées par la déduction forfaitaire de 30 % les dépenses d'entretien telles que celles définies par l'article 605 du code civil.

La jurisprudence et l'usage, Les grosses réparations, celles de l'article 606, feront l'objet d'une déduction supplémentaire.

Pour 1935, le délai de réclamation aux fins de déduction des grosses réparations est rouvert.

Les propriétaires qui ont fait de grosses réparations en 1934 doivent le signaler d'urgence au directeur départemental des Contributions directes.

LE MERVEILLEUX TRAITEMENT DU DOCTEUR VIDAL

Le docteur Vidal, spécialiste du Grand Sympathique, consultera à Lille, à l'Hôtel Carlton, du jeudi 27 Juin au samedi 29 Juin inclusivement, de 1 h. à midi et de 2 h. à 5 h.

Tout le monde parle des merveilleuses guérisons obtenues par le docteur Vidal. A vrai dire, son traitement a quelque chose de miraculeux. Le simple frôlement d'un stylet sur la muqueuse nasale, une petite vibration à peine perceptible, et la réaction bienfaisante est obtenue.

Instruit par une longue expérience, le docteur Vidal a définitivement mis au point sa méthode qui lui est rigoureusement personnelle et se différencie très nettement des méthodes de réflexothérapie couramment appliquées. C'est grâce à ce perfectionnement de sa technique que le docteur Vidal obtient un pourcentage si important de guérisons.

On sait que ce merveilleux traitement réussit à améliorer, souvent dès la première séance, des maladies réputées incurables comme l'asthme, les rhumatismes, le tabès et certains cas de paralysie, l'hémiplégie en particulier. Il agit efficacement dans les maux de tête, l'insomnie, les troubles circulatoires et les troubles digestifs. C'est aussi grâce à cette méthode que les enfants arriérés obtiennent le stimulant qui éveillera leur intelligence et leur donnera le goût de l'étude. Enfin son action est particulièrement remarquable chez les nerveux, les anxieux, chez eux qui souffrent de ces mille troubles impossibles à définir qui caractérisent la « névrose d'angoisse » ; à ces déshérités du sort qui causent le désespoir de leur entourage, le docteur Vidal rend le calme et la confiance qui leur permettent de retrouver une existence normale.

Signalons également que chaque malade est soumis à un examen préalable des réflexes sympathiques et que le traitement n'est entrepris que si les chances d'amélioration sont sérieuses.

Loué par les uns, combattu par les autres, le docteur Vidal poursuit inlassablement la série de ses cures merveilleuses avec la profonde satisfaction d'être utile à l'immense légion de ceux qui souffrent. 9439

LES TRAVAUX DE LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE DU TRAVAIL ONT PRIS FIN

Genève, 25. — La conférence internationale du travail, qui siégeait depuis le 4 juin, a clos ses travaux ce matin.

Le seul projet de convention d'application adopté aujourd'hui a été celui qui tend à réduire les heures de travail dans l'industrie de la verrerie.

La conférence a, d'autre part, adopté une recommandation visant le chômage des jeunes gens.

Enfin, elle a décidé la convocation d'une conférence spéciale du travail américaine qui se tiendra à la fin du mois de décembre à Santiago du Chili.

9450

LES ALLEMANDS ACCUSENT LA BELGIQUE D'AVOIR VIOLÉ LE TRAITÉ DE VERSAILLES !

Berlin, 25. — La presse allemande mène grand bruit contre le jugement du tribunal de Liége, qui a retiré la nationalité belge à quatre habitants de Malmédy, accusés de propagande germanophile. Les journaux soutiennent la thèse que cette nationalité, conférée par le Traité de Versailles, ne saurait être enlevée par un jugement sans qu'il y ait violation du traité et du droit international.

La « Germania » déclare que la Belgique a violé un traité sur lequel repose l'intégrité de ses frontières et la sécurité de son territoire.

« En agissant ainsi, écrit ce journal, la Belgique soulève un problème qui reste tel quel, même après la conclusion du pacte de Locarno, qui, pour le résoudre, a indiqué la méthode des règlements amiables ». De ce jugement pourrait résulter une solution : « Ou la question d'Eupen-Malmédy n'aurait plus un caractère essentiellement germano-belge. »

La « D. A. Z. » déclare que ce procès doit forcément troubler les relations entre Bruxelles et Berlin.

La Loterie Sweepstake du Grand Prix de Paris

Quatre jours à peine nous séparent du Grand Prix de Paris qui aura lieu le dimanche 30 Juin.

La course promet d'être d'autant plus passionnante qu'à l'heure actuelle aucun champion ne se détache du lot des concurrents qui, de ce fait, seront sans doute assez nombreux.

Par ailleurs, le public français a cette fois un double intérêt dans cette course, qui est appelée à déterminer l'attribution des gros lots du SWEEPSTAKE organisé par la Société d'Encouragement.

On sait que le tirage de ce SWEEPSTAKE commencera aujourd'hui 26 Juin, pour se poursuivre les jours suivants ; mais dès le 26 Juin, les numéros des billets gagnants seront attribués à chacun des chevaux inscrits dans le Grand Prix de Paris.

Et à partir de cette date, les heureux possesseurs de certains de ces billets auront la même espérance et la même anxiété que s'ils étaient eux-mêmes les véritables propriétaires des chevaux.

Cet attrait particulier démontre l'intérêt que présente pour le public, ce genre de Loterie réalisée par la formule du SWEEPSTAKE.

LE VICE-MARÉCHAL DE L'AIR ANGLAIS BLESSÉ DANS UNE CHUTE D'AVION

Londres, 25 — Par suite du brouillard, un avion militaire, dans lequel avait pris place le vice-maréchal de l'Air Charles Burnett, a fait une chute, ce matin, à Swannington (Leichstershire).

Le vice-maréchal, ainsi que le pilote, ont reçu des blessures plus ou moins graves. L'appareil est complètement détruit.

LE CONGRÈS DU SYNDICAT DES INGÉNIEURS T. P.

Le Congrès annuel du Syndicat des Ingénieurs des travaux publics de l'Etat, aura lieu les 24, 25 et 26 juin, courant, à la Maison de la Mutualité, rue Saint-Victor à Paris.

Les vacances

A la campagne, à la mer, à la montagne, n'oubliez pas d'emporter votre provision d'Eau de mélisse des Carmes « Boyer », indispensable en voyage, exquis réconfortant en cas de malaises, fatigue en chemin de fer et pendant les mauvaises traversées : quelques gouttes sur du sucre ou dans de l'eau fraîche. 9201

L'U. N. C. ET LA RÉFORME ÉLECTORALE

On nous communique :

« Au moment où la Chambre va à nouveau avoir à se prononcer sur le projet de réforme électorale, le bureau de l'U.N.C. tient à rappeler aux membres du Parlement le texte du vœu formulé par cette Association lors de son Congrès de Metz (1934), et rappelé lors de son dernier Congrès national qui s'est tenu à Brest au début du présent mois.

» Le Congrès condamne le scrutin d'arrondissement qui a provoqué l'instabilité ministérielle et livré le pays à la démagogie parlementaire. Réclame la représentation proportionnelle avec élus régionaux et nationaux pour aboutir : à la réduction du nombre des députés ; à la péréquation des circonscriptions ; à la représentation des minorités, et insiste pour l'adoption du vote féminin et familial.

» Les Anciens combattants de l'U.N.C. restent, en effet, plus que jamais persuadés que cette réforme conditionne toutes celles dont l'opinion publique est saisie depuis de longs mois ».

Affreux drame de la folie près de Pont-l'Evêque

Une mère tua ses deux enfants à coups de hachoir puis tenta de se noyer

Un drame affreux s'est déroulé hier matin, vers 6 h. 30 à Cambremer, arrondissement de Pont-Lévêque (Calvados).

Mme Vauquelin, née Marcelle Grainville, âgée de 31 ans, profitant de l'absence de son mari, a tué à coups de hachoir ses deux enfants, Pierre, âgé de 3 ans et Yvette, 7 ans.

La meurtrière a tenté ensuite de se jeter dans une mare. Elle en a été empêchée par sa belle-mère qui a réussi à l'enfermer.

Les époux Vauquelin, qui dirigent une ferme de dix hectares, s'étaient mariés en 1924.

On se perd en conjectures sur les mobiles de ce drame qui semble relever de la folie.

Le parquet de Pont-l'Evêque s'est transporté sur les lieux.

BIBLIOGRAPHIE

LES USAGES LOCAUX DE LILLE ET ENVIRONS

Si la plupart des matières du droit civil et du droit commercial font l'objet de textes législatifs, il existe un grand nombre de points de détail qui demeurent à cette sorte de législation coutumière que l'on appelle l'usage.

A de fréquentes reprises, le Code Civil impose au Juge de s'inspirer des usages locaux. Il est donc nécessaire de les connaître.

MM. Balavoine et Brackers d'Hugo, avec la collaboration de M. Dubois, tous trois avocats au Barreau de Lille, ont réuni en un volume de plus de 200 pages, les usages locaux de Lille et environs pour chacune des matières auxquelles renvoient le droit civil et le droit commercial codifiés. Cet ouvrage comporte près de 900 références à des jugements et arrêts rendus au cours de ces dernières années par nos tribunaux régionaux.

Il relate les usages, consacrés par cette jurisprudence, relatifs au bail à loyer, au bail à ferme, à la mitoyenneté, aux trottoirs, au contrat de travail entre patrons et ouvriers avec une indication des usages pour chaque profession, à l'entreprise de construction, aux contrats de transports. Il traite des usages relatifs aux ventes commerciales, indiquant en outre ceux qui s'appliquent à certains commerces, ainsi que ceux qui régissent les contrats réglementés. Enfin il parle des usages appliqués dans les rapports entre brasseurs et cabaretiers relativement à «l'obligation de bière». Et il se termine par ceux qui ont trait à la profession d'agents d'affaires.

***

En vente à la librairie Emile Raoust, rue Neuve à Lille et dans les principales librairies. Prix : 15 francs.

LOUIS BARTHOU PAR OCTAVE AUBERT

Préface de M. Gaston Doumergue

Un livre sur la vie et l'œuvre de Louis Barthou était attendu.

L'Editeur Aristide Quillet en a confié la rédaction à un ami d'enfance, à un condisciple de Louis Barthou, qui avait préfacé plusieurs de ses volumes.

M. Octave Aubert, journaliste parlementaire, a retracé avec émotion la vie du patriote et du républicain, dont la carrière si laborieuse, si allègre, si bien remplie, se confond avec l'histoire de la République pendant un demi-siècle.

M. Gaston Doumergue a considéré comme un devoir patriotique de présenter cet ouvrage, réalisé avec beaucoup de goût et d'art par l'Editeur Quillet, à l'attention des Français.

« Dans ce livre, écrit l'ancien Président de la République, nous vivons avec Louis Barthou ces heures de Lycée où les Maîtres enseignaient aux élèves, graves et attentifs, le culte de la Liberté et de la Patrie ; nous le suivons à la Faculté de Droit, où ses succès furent éblouissants ; nous assistons à ses débuts politiques, au moment de l'aventure plébiscitaire du Général Boulanger, nous le voyons député à vingt-sept ans, ministre à trente-deux, puis Président du Conseil.

» Et cette vie, en la prenant dès l'enfance — comme l'a fait M. Octave Aubert — évoque tous les graves événements de la République, le coup de force du 16 mai le boulangisme, l'affaire de Panama, la révision du procès Dreyfus, la bataille pour les trois ans, la Guerre, le Traité de Versailles, et puis sa violation cynique et les efforts internationaux pour l'organisation de la Paix dont Louis Barthou fut un des meilleurs ouvriers, avant d'en être le martyr.

» C'est là un livre émouvant et utile ».

Emouvant, certes, et utile aussi, en ces heures d'inquiétude et d'incertitude où tous les patriotes peuvent se dire : « S'il était là ! »

Dans cette vie de Louis Barthou, les Français trouveront des raisons de méditer et aussi d'espérer.

1 vol. in-8° raisin imprimé sur papier de luxe, nombreux hors-texte en héliogravure. Prix : 15 francs.

En vente chez les principaux libraires ou Quillet, Editeur, 278, Bd Saint-Germain à Paris (VII°).

GROS LOTS

VILLE DE PARIS 1930

Tirage du 25 juin 1935

Le N° 40.461 est remboursé par 100.000 fr.

Les deux numéros suivants sont remboursés chacun par 10.000 fr. :

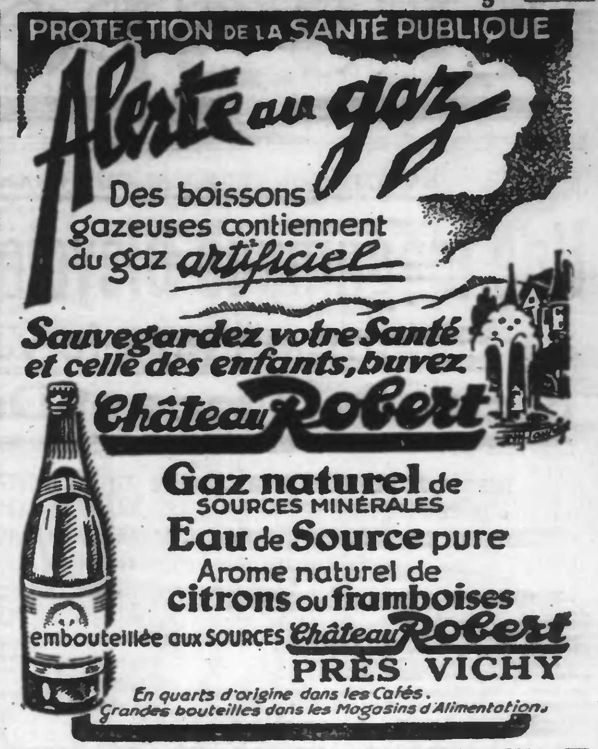
104.628 — 260.974

Les trente numéros suivants sont remboursés chacun par 1.000 fr. :

5674	6968	36810	41694	54392	83108	106596
143708	159017	182884	185183	187513	188800	213771
238045	239086	257925	264582	275963	277396	290709
302142	318692	326623	327909	328128	352150	375805
401544	409005					

2.148 numéros sont remboursables au pair.

UN TRESOR CACHE!
dans les 500.000 obligations non réclamées du Crédit National, Crédit Foncier, Ville de Paris, Ch. Fer, Panama, etc... publiées avec tous les Tirages (Lots et Pairs). Abonnez-vous : 1 an 10 fr. Journal Mensuel des Tirages, Bureau UB, «N° 6, fg. Montmartre, Paris
9462



T.S.F.

RADIO P.T.T. NORD à LILLE (247 m. 3). — Mercredi 26 Juin. — 8 h. : Revue de la Presse Parisienne. — 11 h. : Relais de Marseille-Provence. — 12 h. : Opéra Cocktail ; Toi..., rien que toi, tango ; Miss Katie, fox-trott ; Sem-Sam-Sum, one step. — 12 h. 15 : Relais de Lyon-La Doua. — 13 h. 20 : Informations. — 13 h. 35 : Suite du relais de Lyon. — 14 h. : Relais de Paris P.T.T. : La Radio aux aveugles. — 16 h. : Concert de musique de chambre ; QQuatuor à cordes : Quatuor n° 2 en mi bémol (Haydn) ; Quatuor en la (Boccherini). — 17 h. : Relais de Radio Strasbourg. — 17 h. 30 : Causerie universitaire : « Les villages de castors en France », par M. le Chanoine Delépine, professeur aux Facultés Catholiques. — 18 h. : Demi-heure des jeunes. — 18 h. 30 : Radio Journal. — 19 h. 30 : Disques. — 19 h. 45 : Causerie horticole de M. Lenfant, professeur d'horticulture, attaché à la direction des Services agricoles. — 20 h. : Indication de l'heure. Demi-heure d'extraits de films. — 20 h. 30 : Concert avec M. et Mme Jany Gérard (direction de M. Maurice Soret) : Le Calife de Bagdad ; La Damoiselle élue (Claude Debussy) ; Hans, le jeueur de flûte ; Danse des mascottes joyeuses (Ketelbey) ; Scène tendre (Caludi) ; « Niquette va pleurer », opérette de Louis Bouillot, musique de Louis Reynaud) : Pierre, M. Bakker ; Niquette, Mme Jany Gérard ; Amour tzigane, fantaisie (Franz Lehar) ; Tannhauser ; Duo des yex ; Duo de la tremblante chanson (Schubert-Berté) ; Extraits de Chanson d'amour ; Havanaise (Henri Février), Frasquita ; L'Arlésienne ; Danses d'Almées (A. Durand) ; Ma blonde aimée (Volpatti) ; Trois danses ; Nell Gwyn (Gherman) ; Romance de Violine (Arthur Honegger) ; Mam'zelle Boy-Scout (Goublier fils).

RADIO PARIS (1.648 m. 2). — 6 h. 45 : Culture physique. — 7 h. : La Tzarine. — 7 h. 15 : Presse. — 7 h. 45 : Culture physique. — 8 h. : Suite bulgare. — 12 h. : Causerie. — 12 h. 15 : Les Masques ; Noël pastoral ; Sérénade burlesque ; La Violette ; La Rose sauvage ; Un dimanche ; Soupir ; Un bal à la cour ; Bonne nuit, poupée ; La Fiesta ; Havanaise ; La Mazurka bleue ; Rosamunde ; Dans un bosquet de roses ; Brésilienne ; Sabor de Espana ; La Fête au village voisin. — 15 h. 30 : Reportage de la grande course de haies à Auteuil. — 17 h. 45 : Variétés rdio. — 18 h. : Demi-heure des jeunes. L'orientation rurale de douze à seize ans. — 18 h. 30 : Causerie agricole. — 18 h. 45 : Causerie médicale. — 19 h. : Courrier des livres. — 1 9h. 20 : Presse. — 19 h. 30 : Causerie : La poésie française du 19° siècle. — 19 h. 55 : Chronique. — 20 h. : Chansons de la mer : Derrière chez nous ; Les Baleines ; La mauvaise prière ; Noël en mer ; Vieilles chansons de provinces. Les chansons sur le mariage. — 20 h. 45 : Théâtre : Le Théâtre impossible, d'Edmond About ; Le Chapeau de sainte Catherine, comédie proverbe ; Education d'un prince musique de M. Ch. Cuvillier.

TOUR EIFFEL (206 m.). — 18 h. 45 : Journal parlé. — 19 h. 45 : Pour la jeunesse. — 20 h. 40 : Opérettes : La Chauve-Souris ; Frasquita ; Valse caprice ; Mazurka ; Xantippe ; Ce dont on parle ; Mosaïque ; Valse triste ; Segoviane, Saltarello ; Les Cigalettes ; En gaîté.

POSTE PARISIEN (312 m. 8.). — 7 h. 10 : Disques. — 7 h. 3 0et 8 h. 30 : Presse. — 12 h. 35 : Disques. — 12 h. 45 : Jazz. — 18 h. 30 : Emission israélite. — 19 h. 28 : Paris mes amours ; Je t'aime c'est tout ; Le moulin qui passe ; Y a pas de cerises en Alas ka. — 19 h. 50 : Flor de passion ; Rumba Tambah ; A une rose. — 20 h. 15 : Demi-heure en correctionnelle. — 21h. 5 : Six petites pièces (Blumor) ; La lyre et la harpe ; Oui, c'est au fleuve des ombres ; Le pas d'armes du roi Jean ; Guitares et mandolines (Saint-Saëns) ; Don Juan (Mozart) ; Trio (Poulenc). — 22 h. : Orchestre cubain. — 22 h. 30 : Musique légère.

RADIO NORMANDIE (269 m. 5). — 10 h. : Extraits. — 16 h. : Danse. — 17 h. : Danse. — 17 h. 30 : Accordéon. — 20 h. 30 : Extraits : Le Grand Mogol ; Lalla-Roukh (David) ; Sigurd ; Berceuse de Jocelyn ; Fragonard (G. Pierné). — 24 h. : Danse.

RADIO STRASBOURG (349 m 2). — 17 h. : Concert : Suite de ballet oriental (Kruger) ; Czardas (Gentner) ; Caravane mystérieuse (Ralston) ; La Fée poupée (Bayer) ; Le vagabond russe (Ferraris). — 18 h. 30 : Diction. — 18 h. 45 : Danse. — 19 h. 50 : Tour Eiffel. — 20 h. 30 : Presse. — 20 h. 45 : Concert symphonique. — 20 h. 30 : Petite suite pour orchestre (Barth) ; Aubade (Poulenc). — 22 h. 30 : Concert.

RADIO TOULOUSE (328 m. 6). — 18 h. 45 : Les Huguenots ; Boris Godounow ; Mignon. — 19 h. : Au Café ; Chez leirebouteux ; Les lapineries ; Une bonne recette. — 19 h. 20 : Rendez-vous des vers luisants ; Mon ciel bleu ; Bonita ; Fantaisie. — 19 h. 40 : Véronique ; Azor ; Mariette ; Monsieur Beaucaire ; Frédérique. — 20 h. 30 : Mireille, Lakmé ; Le Barbier de Séville ; Werther. — 21 h. : Hélène, fantaisie ; Nous n'irons plus au bois ; Elles font font font... ; Les roses de mon rosier ; Si mes vers avaient des ailes ; Le cœur de ma mie ; C'est ton amour ; La cigale et la fourmi ; Oh ! ma maman. — 22 h. 45 . La garde de nuit à l'Yser ; La chanson d'amour ; Le chaland qui passe ; Tango de Marilou ; Arbres.

BRUXELLES (483 m. 9). — 12 h. : La Jolie fille de Perth ; Petite suite de concert (Coleridge-Taylor). — 12 h. 30 : Ouverture de carnaval ; Murmures de bal ; Polonaise brillante ; Rhapsodie dahoméenne. — 13 h. 30 : La Source ; Chant du soir ; Aubade (Lalo) ; Scènes gitanes (Infante). — 13 h. 30 : Le Grand Prix du disque 1935. La Bourrée fantasque ; Don Juan ; Impromptu pour harpe (Fauré) ; Le Colibri (Chausson) ; Poissons d'or (Debussy) ; Spit, valse tzigane pour les ondes Martenot ; Les Troyens à Carthage. — 17 h. : Suite gothique (Boellmann) ; Méditation (Mailly) ; Allegretto (de Boeck) ; Gavotte (Martini) ; Finale de la Chout (Prokofieff). — 18 h. 30 : Deux Deuxième symphonie (Widor). — 17 h. 30 : psaumes (Goudimel) ; Deux psaumes sur des paroles de Clément Marot (Le Jeune) ; Sonate en mi (Haendel) ; Le Pendant d'oreille ; La Noce d'Auteuil ; Tombeau en forme allemande. — 21 h. 20 : « Trois cents mines sautent », reportage aux carrières de porphyre de Lessines.

LUXEMBOURG (1.304 m.). — 7 h. 45 : Orphée aux enfers ; Cortège nuptial à Lilliput ; Highwater, a spiritual. — 8 h. : Chansonslave ; Marche des toréadors. — 12 h. : Iphigénie en Aulide ; Dreaming ; Nocturne ; Musique foraine ; Quatre chansons d'amour hindoues ; Malta ; Véronique. — 13 h. 5 : Liebesgluck ; A musical Swith. — 13 h. 15 : Au jardin d'un monastère. — 13 h. 15 : Au jardin d'un monastère. — 13 h. 35 : Louise ; Paillasse ; Madame Butterfly ; La vie de bohème ; La Tosca ; La Walkyrie ; Carmen. — Schwanda. — 21 h. 35 : Carnaval ; La Belle au bois dormant ; Pavane pour une infante défunte ; Invitation à la valse ; Le Cid ; Un soir de fête à La Havane.

LONDRES REGIONAL (342 m. 1). — 12 h. 30 : Les Arcadiens ; Fantaisie pastorale ; Romance ; Le langage des fleurs ; Jours d'été ; Valse des fleurs. — 15 h. 15 : Réméo et Juliette ; Variations ; Symphonie en do mineur (Saint-Saëns) ; Prélude et mort d'Iseult. — 16 h. 15 : Valses fameuses. Immortellen ; Manola ; Vie d'artiste ; La veuve joyeuse ; Le Chevalier à la rose ; Le temps des lilas ; La Belle au bois dormant. — 19 h. 15 : La Dame de pique ; Trois valses ; L'Etoile polaire ; Vin, femme et chanson ; Andante cantabile. — 21 h. 30 : Sonate en do mineur ; Tarantelle ; Romance ; Scherzo ; Si j'étais oiseau ; Stacatto étude.

UN CONCOURS A RADIO-PARIS

Un concours pour un emploi de premier violon solo à l'orchestre national, aura lieu le lundi 22 juillet, à 9 h., à Radio-Paris, 11, rue François 1er.

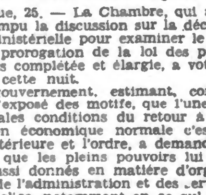
Pour tous renseignements et inscription, s'adresser à M. Pierre Mangeret, 15, rue François 1er (Elysées 57-51).

HORAIRE des TRAINS de la Cie du NORD
GUIDE INDICATEUR LOUIS MASSON
Consultez le
LE PLUS COMPLET
LE PLUS PRATIQUE
Couverture rouge

FEUILLETON DU 26 JUIN 1935. — N° 116

LA FEMME DE L'AUTRE

PAR PAUL ROUGET



— D'ailleurs cela importe peu pour l'instant. Passons donc. Je voulais te dire qu'à ce que je pense à présent... médicalement parlant, tu peux attribuer quelque crédit.

— Que je ne te marchande certes pas, mon Pierre.

— Eh bien ! voilà... faisait-il... voulant la préparer, l'amener tout doucement à cette grande joie qui, apportée brusquement à elle, maladive depuis quelque temps, pouvait lui être préjudiciable, j'ai pensé par instants, depuis le soir où tu me fis les confidences que tu sais, que la folie... non, l'inconscience plutôt de mon... oncle Marquisat était guérissable. Et puis à d'autres je me disais que cet espoir n'était que chimérique. Je cherchais dans les livres... je consultais mes professeurs... tantôt renaissant à la confiance, tantôt prêt à renoncer à toutes ces recherches..., lorsqu'un dernier volume qui me tomba sous la main et qui renferme des théories très récentes... des observations absolument rigoureuses faites sur la corrélation qui existe entre les maladies mentales et les lésions du cerveau m'amena à la certitude que je n'avais pas eue jusqu'alors.

Inès écoutait son fils... avec intérêt.

Mais son visage restait incrédule.

Pourtant, aux derniers mots qu'il prononça, elle fit un léger mouvement... et un peu d'émotion parut dans ses yeux.

Pierre, après une légère pause, poursuivit :

— Cette guérison dont je te parle, à laquelle pendant si longtemps j'eusse voulu, mais à laquelle aussi je ne pouvais croire... cette guérison... cela est hors de doute pour moi aujourd'hui, peut être obtenue.

Devant cette affirmation, faite avec force, d'une voix où vibrait la conviction, l'émotion de la créole grandit.

Elle se souleva.

— Serait-ce possible ? murmura-t-elle.

— Absolument possible, sois-en convaincue, mère.

— Mais comment ?

— Par une opération.

— Une opération ?

— Une trépanation qui, je te l'assure, n'offre pas le moindre danger.

— Que me dis-tu là, Pierre ?

— La pure vérité, maman. La trépanation simple ne présente par elle-même aucune espèce de gravité.

— Mais les conséquences ?...

— N'ont rien de redoutable, je te le répète, si l'opérateur ne produit pas de lésion dans la matière cérébrale même.

— Alors, en s'en rapportant à cette théorie, toute folie serait guérissable ?

— Ah ! mais non... petite mère... ce serait trop beau s'il en était ainsi... Il n'y a généralement rien à faire contre la folie due à une lésion pathologique... Mais n'oublie pas que nous nous trouvons... tu me l'as appris toi-même... en face d'un cas tout à fait spécial.

— Un crime, murmura-t-elle... instinctivement.

Si bas qu'elle eût parlé, Pierre avait entendu cependant et il frissonna avant de reprendre d'une voix très grave, plus émue :

— Si une... négligence... une négligence coupable..., criminelle, a été réellement commise au cours de cette opération qui a été faite autrefois, ce ne peut être que celle-ci : l'abandon d'une esquille osseuse qui comprimant les méninges, devait abolir les facultés intellectuelles... Toute autre cause eût été indépendante de la volonté de l'opérateur. Et, je te le répète, ce n'est pas le cas...

— Non... non, ce n'est pas le cas...

— J'en suis donc arrivé à la certitude qu'il en est ainsi... Or, supprimons la cause et nous supprimons l'effet...

— C'est là ton avis, Pierre... mais, si grande... si légitime aussi que soit ta confiance en toi-même, crois-tu que tu possèdes l'expérience nécessaire pour te prononcer là-dessus aussi catégoriquement ?

Le jeune homme sourit...

— Non... mère... ce serait de la fatuité de ma part...

— Alors ?

— Alors, comme je n'ai pas ce défaut-là, avant de t'affirmer ce que d'après mes déductions personnelles je considérais pourtant comme une certitude, j'ai voulu avoir l'opinion de l'auteur du livre dont je t'ai parlé, d'un homme ayant l'expérience, comme tu dis... un praticien dont l'avis est au-dessus de toute suspicion, au-dessus de toute discussion.

— Et c'est cet homme que, je parle, tu es allé voir ce matin ?

Elle venait de se sentir — et sans savoir pourquoi — le cœur très serré.

— Justement, petite mère... Et, je te le répète..., c'est un maître inconcesté..., c'est un chirurgien éminent... un chirurgien dont la renommée est maintenant universelle et dont le nom est souvent — cela n'est pas douteux — venu jusqu'à toi... Devine...

Il souriait encore.

Dans la pénombre, le visage d'Inès était presque complètement invisible.

Heureusement... sans quoi le jeune homme eût été effrayé de l'altération soudaine qui venait de se produire sur ses traits et qui donnait aussi à ses yeux noirs, à ses yeux comme agrandis, un éclat de frayeur, de terreur indicible.

C'est qu'une pensée affreuse venait de la traverser.

C'est qu'un nom courait... glissait sur ses lèvres.

...Un nom qu'elle ne prononçait pas.

— C'est le professeur Servières, déclarait Pierre.

Inès, arc-boutée sur ses bras tendus, se raidit plus encore...

Un vertige s'emparait d'elle.

Il lui semblait qu'elle était entraînée vers un abîme béant au fond duquel elle allait se briser.

Elle balbutia :

— Comment ! tu es allé chez cet homme ?

Et lui, joyeusement, se méprenant sur la cause de sa surprise, de son émoi :

— Cela t'étonne ?... Tu me croyais timide et voilà que je me révèle audacieux... Rassure-toi, je n'ai pas agi à la légère, sans réflexions. Au préalable, je m'étais lesté d'une recommandation qui d'avance m'assurait un bon accueil.

— Et tu l'as vu... cet homme ? Tu lui as parlé ?

Elle tremblait.

Il se méprit encore.

— Mais oui, je l'ai vu... Mais oui, je lui ai parlé... Ne tombe pas des nuages pour cela... Malgré qu'on lui ait fait une réputation de « rustre », d'ours... même, pour employer des mots courants à la Faculté, il m'a reçu fort aimablement, plus aimablement que tu ne peux te l'imaginer, parce que, ajouta-t-il, il y a encore quelque chose que je ne t'ai pas dit... que je te dirai tout à l'heure.

— Tu lui as fait connaître ton nom ?

— En voilà une idée ! s'écriait-il en riant. Mais comment, petite mère, serais-je entré chez lui, si je n'avais pas donné mon nom ? En forçant la porte ?... Sapristi ! tu n'y vas pas de main morte, toi... Non, non, je n'ai usé que de moyens respectueux et polis. J'ai fait passer ma carte et j'ai été reçu après quelques minutes d'attente.

« Le maître était dans son cabinet de travail. C'est là qu'on m'a fait entrer. C'est là que je l'ai aperçu tout de suite.

« Quelque exagération à part, tout ce qu'on a dit de lui, tout ce qu'on a écrit sur ses manières, sur son attitude, est vrai... A première vue, il ne vous emballe certainement pas par un excès d'amabilité.

« Pour parler avec sincérité, j'ai bien cru tout d'abord que, même avec la recommandation de son brave ami Dellesoye, mon professeur, je n'aurais pas gain de cause et n'obtiendrais pas satisfaction.

« Avec toute la clarté possible, je lui ai exposé ma petite histoire, préparée d'avance, bien entendu.

« Il me regardait avec des yeux qui m'effrayaient quelque peu, des yeux durs, méchants, haineux presque.

« Puis, à une dernière tirade, il répondit par une fin de non recevoir.

« Catégorique, tu sais.

« Et je regagnais la porte, déçu comme tu le penses, en me disant :

« — Ce n'est pas demain que je reviendrai chez cet être-là...

« Lorsque, tout à coup, volte-face soudaine : voilà que le visage devient aimable, voilà que les yeux méchants se font doux, bienveillants, voilà que le chirurgien, sur un ton de voix absolument différent de celui qu'il avait eu jusqu'alors, me dit de rester. Et qu'ensuite il me demande pardon des paroles par lui prononcées, m'explique qu'il était tout à l'heure sous le coup d'un chagrin violent, qu'il ne m'a, par suite, pas écouté comme il l'eût fallu, qu'il le regrette sincèrement et est prêt à m'entendre de nouveau et qu'il sera heureux de répondre à mes questions, de mettre à ma disposition tout son savoir, toute sa science, toute sa bonne volonté.

« Bref, j'en étais bleu. Un changement complet qu'on ne pourrait pas du tout s'expliquer si l'on ne savait que cet homme est un original de premier ordre.

(A suivre).